

DERIVES EUROPEENNES

La crise financière qui secoue la zone euro depuis deux ans, loin d'avoir été résolue, est en passe de se transformer en crise économique et politique. Economique, parce que le spectre de la récession se rapproche à grands pas (plusieurs indices économiques laissent craindre un recul du PIB français mais aussi de l'ensemble de la zone euro au quatrième trimestre). Politique, parce que l'ampleur, la gravité et la complexité sans précédent des décisions à prendre face à la crise ont mis à mal la cohésion européenne et révélé les limites de la gestion intergouvernementale.

Indépendamment du résultat des sommets européens de ces derniers jours, la brèche ouverte entre la zone euro et le reste de l'UE, les tensions croissantes entre la Commission et les Etats membres et le regain d'euro-scepticisme au Royaume Uni et ailleurs sont autant de dégâts collatéraux qu'il faudra également réparer. Et que penser de la manière dont le couple franco-allemand (d'ores et déjà surnommé « Merkozy » dans les coulisses européennes !) s'est installé aux commandes ? Si la démarche a le mérite du pragmatisme, elle n'en pose pas moins la question de la légitimité démocratique de décisions qui s'imposent aux citoyens de pays dont ils ne sont pas les dirigeants élus !

Cette crise a démontré que le mal dont souffre la monnaie unique est de n'avoir pas été adossée dès sa naissance à un pouvoir unique mais à plusieurs centres de décision qui tirent à hue et à dia.

Il s'agit maintenant d'en tirer les leçons en matière de fédéralisme et de remettre les bœufs avant la charrue !

Alain MARTY

Centre d'Information Europe Direct
Chambre d'Agriculture d'Auvergne